

Patrick LAGADEC
CORONA VIRUS CHINE – FORCE DE REFLEXION RAPIDE
Note numéro 3 au Dirigeant Chinois – 07 02 2020

<https://www.linkedin.com/pulse/corona-virus-chine-force-de-reflexion-rapide-note-numéro-lagadec-1c/?published=t>

Monsieur le Président,

La petite cellule de réflexion stratégique que vous avez mise en place – et ceci est suffisamment rare dans le monde pour être souligné – souhaite vous faire part de ses réflexions, alors que les difficultés et turbulences apparaissent clairement devoir convoquer notre attention, et nos propositions de lectures, que nous vous soumettons ici.

Le plus essentiel est de souligner que :

- 1°) Les raisonnements dominants nous semblent dangereux : nous les rappelons, et nous vous proposons une toute autre lecture.
- 2°) Que vous avez une petite fenêtre d’initiative encore ouverte, mais qu’elle risque de se refermer très rapidement : nous vous proposons d’autres pistes d’action que la seule attente de voir la situation se normaliser.

Des lectures courantes qui nous semblent dangereuses

Les considérations sont ici les suivantes :

1. La situation est certes très problématique, mais il n’y a pas de dynamique hyperbolique dans les décès, et le nombre des cas nouveaux n’est pas si éloigné de ce que l’expertise pouvait laisser attendre. Il faut savoir ne pas céder à la panique : ce n’est pas la variole.
2. Il faut garder à l’esprit la capacité des scientifiques chinois qui ont fourni au monde la carte d’identité du virus : c’est là un exploit universellement reconnu.
3. La Chine a été louée pour la puissance de réaction en ce qui concerne la construction flash de deux hôpitaux spécialisés : nul au monde n’aurait été en mesure de faire montre d’une pareille efficacité.
4. Notre réaction de mise en quarantaine de plusieurs dizaines de millions de personnes a très largement évité de répandre la maladie dans le monde : chacun doit bien reconnaître que nous avons rendu là un fier service universel.
5. Certes, il y a eu un grave problème d’alerte initiale avec le cas du médecin désormais décédé et de ses collègues lanceurs d’alerte. Une inspection a été lancée sur ce point : il faut faire confiance aux logiques stabilisatrices qui sont les nôtres pour lisser les émois et grincements actuellement observés.
6. Bien sûr, les racines de cette défaillance sont profondes, mais on ne saurait les traiter à chaud sans prendre des risques considérables pour la stabilité du pays : il va falloir passer par-dessus cet épisode aggravant, et ne pas s’y enliser.

7. De façon générale, il vous faut vous abstenir de toute intervention prématurée : vous devez garder le recul et n'intervenir qu'à partir du moment où le mal aura atteint le stade de plateau que nous attendons pour les semaines à venir ; et vous en saurez plus alors sur les rapports de forces en jeu.
8. Nous pouvons même montrer au monde qu'il ne faut tout de même pas exagérer dans les critiques qui nous sont adressées : notre Ambassadeur à Londres a montré le chemin en soulignant que la sur-réaction n'était pas tolérable ; et sur le plan intérieur nos médias savent ce qu'ils ont à faire ; du côté des réseaux sociaux, malgré des débordements, les contrôles voulus auront rapidement la situation sous contrôle.
9. Entre temps, il s'agit de tenir une mer de tempête, mais comme disait Chou En Lai : Le timonier doit naviguer avec les vagues sinon elles l'engloutiront.

L'importance d'autres lectures

1. Certes, ce n'est pas la variole, mais la situation n'est pas sous contrôle : il pourrait même y avoir rupture brutale dans la représentation générale si les discussions sur les incertitudes concernant les personnes contaminées, et les décès, se transformaient en une conviction que les chiffres mis en avant ne sont pas en rapport avec la réalité. Par exemple au motif que les malades n'ont plus accès aux hôpitaux, que les détections ne sont pas faites, les comptabilités sans fondement réel.
2. Certes, la construction de deux hôpitaux représente un exploit indéniable, mais cette réussite ne saurait masquer la submersion de nos capacités d'accueil, de traçabilité, de soin, etc. Et les dernières mesures extrêmes que nous avons dû prendre pour aller chercher chez elles les personnes atteintes, et les mettre dans des centres fermés, ne vont pas améliorer la perception générale de perte de contrôle.
3. Le décès du médecin lanceur d'alerte n'est pas un épisode marginal : il a toute chance de provoquer, et provoque déjà – d'où l'urgence avec laquelle nous vous remettons cette note – des lames de fond dont nul n'a idée de leurs effets. Et quant à museler les réseaux sociaux, c'est là une illusion, même dans notre pays.
4. Ces défaillances initiales dans l'alerte, doublée par les mesures coercitives qui ont été prises, rend notre position dans la discussion mondiale extrêmement délicate. Ce n'est pas le moment de jouer les donneurs de leçons : la posture de notre Ambassadeur à Londres (bien différente de celle de notre Ambassadeur à Paris) n'est pas du meilleur effet et ne donnera rien de bon.
5. De façon générale, les périls sont grands : l'Afrique, où nous sommes actifs, ne doit pas être touchée. Et l'on note un retard certain dans la mobilisation préventive sur ce continent. Tout problème nous sera reproché ; l'économie mondiale commence à tousser – nous risquons, là aussi, de devenir cible de rancœurs exacerbées et causes d'infinies surprises systémiques.

Pour toutes ces raisons, que l'on pourrait compléter, il nous semble que l'attentisme comporte bien plus de risques que la prise de risques.

Une nouvelle donne, à introduire nous-mêmes

1. Il nous faut certainement commencer par prendre acte, et le faire clairement aux yeux du monde, du fait que nous n'avons pas été bons sur la gestion de cette crise, que nous en avons parfaitement conscience, et que 1°) nous prenons les moyens les plus colossaux pour faire face à la catastrophe ; 2°) nous allons engager des réformes de fond pour combattre les vulnérabilités qui ont été révélées par ce virus.
2. Nous devrions faire un pas décisif en étant les premiers à souligner que ce sont là des problèmes que nous allons désormais devoir traiter à l'échelle de la planète. Demain, ce pourrait être, par exemple, des virus arrivant en raison de la fonte du permafrost. Retour de la grippe de 1919, variole ou autres virus venus du fond des âges, totalement inconnus. [et chacun d'ailleurs pourrait avoir des défaillances similaires aux nôtres si d'aventure, par exemple, un président baptisait immédiatement de « Fake News » des remontées d'informations inquiétantes, et commençait à faire subir à ses instances de santé publique le même sort qu'à ses instances travaillant sur le climat).
3. Au-delà de la crise immédiate, qui reste bien sûr à combattre, il s'agit d'inviter le monde à se situer sur ce nouveau tableau général. Et au lieu d'accabler un pays (le nôtre aujourd'hui), un continent, il nous faut surtout et d'abord, mobiliser des moyens à l'échelle de la planète pour aider, contenir, reconstruire.
4. C'est dans cet esprit que la Chine peut arriver à sortir – par le haut d'une telle situation, même si ce n'est pas la posture qui, en elle-même, permet de résoudre de façon magique une situation extrêmement préoccupante.

Des actes à poser

1. Sur le plan intérieur, un acte sobre, parlant de lui-même pourrait être signifiant : votre déplacement sur la sépulture du médecin décédé. Éventuellement même sans parole, sans discours. Qui vaudrait aussi reconnaissance aux milliers de médecins, de citoyens aux prises avec une situation extraordinairement éprouvante.

Pareil acte, ou quelque autre de cette force, en redonnant de la profondeur et du sens, permettrait peut-être – même si c'est déjà bien tard – de limiter l'hémorragie interne en matière de confiance, et d'alléger les difficultés de la diaspora chinoise dans le monde, prise à partie notamment pour la démonstration que leur pays d'origine donne à voir en matière de pilotage d'une crise majeure.
2. Sur le plan extérieur, vous pourriez vous adresser solennellement à la presse mondiale et clarifier le nouveau départ que vous êtes déterminé à introduire.
3. Et pour mettre les enjeux au niveau où ils doivent être mis, demander une réunion immédiate du Conseil de Sécurité des Nations-Unies. Cela serait dénoncé comme irrationnel et hors du champ de référence de cette instance, mais justement la guerre contre les atteintes globales à la Santé publique, comme la guerre contre le chaos climatique sont désormais des enjeux existentiels pour l'humanité (qui dépassent les périmètres des instances techniques existantes). La Chine sortirait grandie d'une telle initiative.

Ce ne sont là que des pistes de réflexion. La Force de Réflexion Rapide n'est pas décisionnaire.

Patrick LAGADEC
CORONA VIRUS CHINE – FORCE DE REFLEXION RAPIDE
Note numéro 2 du Dirigeant Chinois – 30 01 2020

Hier la note n° 1 proposait une réflexion de fond pour une posture stratégique d'ensemble.

<https://www.linkedin.com/pulse/virus-chine-exercice-patrick-lagadec/?trackingId=D6YIB8i2R6u%2BnsJYu2oO9g%3D%3D>

Aujourd'hui, les arêtes de l'actualité internationale au sujet de notre pilotage nous conduit à vous présenter une réflexion sur le point très sensible, même s'il n'est pas pour nous central, du départ des étrangers.

La tonalité est la suivante, comme on pouvait s'y attendre :

- La Chine oppose aux départs des montagnes de tracasseries administratives.
- La Chine ne supporte pas l'idée qui court sous les départs que ses hôpitaux seraient à la traîne par rapport aux autres hôpitaux dans le monde
- La Chine redoute que ses populations soient profondément choquées de voir ainsi les étrangers qui iraient chercher mieux chez eux.

Si vous n'intervenez pas ces tendances et blocages risquent de se cristalliser, ce qui va amener à bien des frictions dont on se passerait bien avec l'étranger.

Il faut aussi considérer le long terme. Si les étrangers gardent de la Chine une image de bureaucratie qui les piège, cela laissera des traces négatives profondes.

Il serait bien plus intelligent et utile pour notre pays de prendre le contre-pied de ces courants.

Et de partir d'un tout autre point de vue, qui pourrait s'exprimer de la façon suivante : « La Chine comprend parfaitement que des étrangers, des expatriés en situation qui les inquiète, surtout dès lors qu'il s'agit de leur santé, aient la volonté de rejoindre leur pays, leur famille, leur home. Nous aurions la même volonté si nous étions à leur place.

Dans cette perspective, expliquons à nos compatriotes que nous comprenons, et que nous allons les aider à rejoindre les leurs. Nous ne les garderons pas « enfermés » comme ils pourraient en avoir l'impression. Aidons-les au mieux à rejoindre les leurs. Et que chacun les aide.

C'est en le faisant qu'ils nous seront reconnaissant et voudront revenir en toute confiance.

C'est la force de nos liens futurs qui se jouent aujourd'hui. Ne laissons pas des réflexes trop communs jeter une ombre négative sur les perspectives d'avenir.

VIRUS CHINE – EXERCICE

Patrick LAGADEC, 29 Janvier 2020

Scénario

Le Président chinois demande une note sur le Corona virus

Un conseiller qui ne connaît pas bien la Chine suggère d'envoyer la note suivante. Vous la corrigerez au plus vite pour parvenir à une note intelligente, recevable, utile.

I – Pour stopper l'hémorragie de crédibilité : la clarté du constat

1. Oui, nous avons perdu la bataille initiale : les premiers signaux ont été ignorés, puis camouflés, et les lanceurs d'alerte muselés. Fort heureusement, au bout d'un mois ou un peu plus, nous avons changé de posture et avons mieux communiqué en premier lieu sur la dimension strictement scientifique du virus. Le monde entier ne cesse de louer nos réels progrès accomplis depuis le SRAS en 2003. Mais ces louanges, il ne faut tout de même pas s'y tromper, sont en partie surfaites. Il nous faut bien reconnaître que l'épisode a été mal engagé.
2. Oui, nous avons réussi à infléchir l'OMS pour repousser une déclaration d'alerte mondiale. Mais cette réussite risque fort de revenir en boomerang. Nous risquons d'être accusés d'avoir fortement nuit à la crédibilité prêtée à l'OMS. Et la nôtre n'en sort pas grandie.
3. Oui, nous avons fourni un décompte des cas, que nous ajustons jour après jour, et nous avons-nous même averti qu'il fallait s'attendre à un alourdissement des bilans. Mais beaucoup mettent en doute ces chiffres officiels et avancent des chiffres bien supérieurs, ce qui, vu notre crédibilité, n'est pas facile à démentir en emportant la conviction.
4. Oui, nous avons étonné le monde en prenant des mesures drastiques jamais mises en œuvre avec la mise en quarantaine de plus de 65 millions de personnes. Mais cette mesure, certes utile pour ralentir la propagation, est entachée de la défaillance initiale puisque nous-mêmes soulignons que 5 millions de personnes ont quitté les zones isolées avant la mise en place de ces quarantaines.
5. Oui, nous tenons de grandes quarantaines, mais combien de temps peut durer un gel de populations avant que la mesure produise plus de problèmes que celui que l'on veut prévenir. Et d'ailleurs, nous n'avons pas d'idée sur la liste des problèmes potentiels.
6. Oui, nous mettons des zones en quarantaine, et c'est bien, mais il faut ouvrir d'autres cartographies : des zones, des villes, des quartiers se mettent en auto-protection avant même que nous agissions. Il nous faut traiter ces dynamiques émergentes, hors de nos plans.
7. Oui, nous avons gagné une bataille internationale avec la non-déclaration d'urgence internationale, mais le système fuit par le bas : des compagnies aériennes, des groupes industriels se retirent. Comment stopper l'hémorragie ? Ou plutôt comment traiter au moins mal l'hémorragie pour ne pas condamner ou rendre encore plus compliquée la sortie de crise et un certain retour à l'activité ?

Nous avançons, mais en terrain inconnu. Et c'est là notre défi majeur. A nous de le relever, ce qui incontestablement exige de profondes innovations.

II – Pour espérer reprendre la main : le courage des propositions

Vous nous demandez des pistes d'action. Il serait irresponsable de vous dire que nous les avons sur étagère. Il nous est toutefois possible de vous proposer ces réflexions, avec toute la prudence nécessaire, mais le temps n'est plus aux assurances garanties qui viendraient après la bataille.

1. Vous gagneriez à dire au monde qu'effectivement, même si nous avons fait de gros progrès, nous avons beaucoup à faire. Sur ce terrain des grandes crises de santé publique, il nous reste beaucoup de chemin à faire – ce qui est probablement aussi le cas de bien d'autres pays et nul n'a ici de leçon à nous donner.

2. Vous pourriez souligner que vous avez bien conscience du fait que notre pays entre en terre inconnue et que nous allons tout mettre en œuvre pour avancer au mieux dans ces “uncharted territories” : pour la sécurité du peuple chinois ; pour la sécurité du monde. Le dire avec clarté serait un acte décisif.
3. Vous pourriez vous déclarer prêt à considérer toutes les dimensions du défi actuel : les problèmes scientifiques, les stratégies de santé publique, les défis économiques, et même les dimensions de politiques publiques qui doivent être ajustées, et le seront, aux défis actuels.
4. En ne sous-estimant pas, et en le reconnaissant, le besoin de collaboration en extrême urgence pour construire les meilleures réponses aux situations concrètes et immédiates de nos populations durement éprouvées. Il faut le faire rapidement, car les difficultés ne vont pas cesser de muter.
5. Vous pourriez ajouter : Nous sommes prêts à prendre nos responsabilités. Mais qu’on ne s’y trompe pas, c’est un défi global et nous avons tous intérêt à apprendre. Nul n’a déjà les réponses. Nous sommes déterminés à traiter avec discernement le défi immédiat, et à contribuer à une meilleure aptitude du globe à affronter pareil obstacle – l’actuel virus ne sera pas le dernier.
6. Et annoncer : Sous dix jours nous allons proposer un certain nombre d’initiatives d’envergure internationale pour partager au mieux nos questions, nos lectures, nos actions. Nous allons considérer le problème à l’échelle mondiale. Certes, ce n’est peut-être pas déjà totalement une menace globale, mais nous allons la considérer comme potentiellement de cette nature. Nous allons apprendre et partager cette acquisition de connaissance. Un certain nombre d’équipes, en Chine comme dans le monde, sont déjà au travail pour relever le défi, dans l’extrême urgence et dans l’extrême discernement.
7. En soulignant avec force, car la dignité est ici cruciale : La Chine est un grand pays, elle saura étonner le monde.